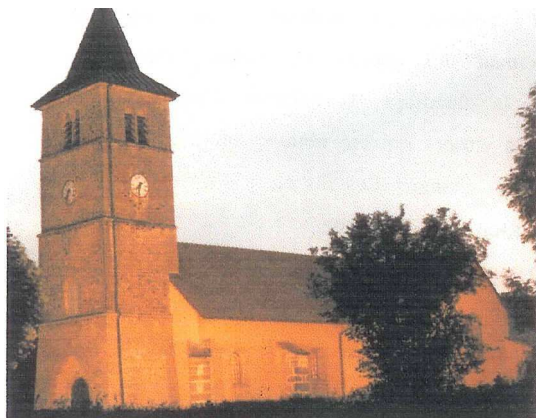


L'EGLISE DE SARROGNA



Une partie de l'église de Sarrogna est très ancienne, elle est citée en 1129 dans les dépendances de l'abbaye de Saint - Claude. L'église d'Orgelet ne date que des années 1270-1290.

La paroisse comprenait alors les villages de La Villette, Montjouvent, Nermier, Sarrogna, Villeneuve et Viremont. Marangea n'était pas rattaché à cette paroisse.

L'église de Sarrogna est dédiée à Saint Pancrace martyr dont on célèbre la fête le 20 Mai.

Primitivement, l'église ne comprenait que le choeur et le sanctuaire. Le clocher et la nef furent achevés en 1614, la chapelle Saint Claude en 1667. On peut remarquer plusieurs reliquaires et une belle chasse renfermant les reliques de Saint Justin qui furent rapportés en 1829 de Rome par M. Thurel, prêtre originaire de Sarrogna.

Le pèlerinage de Saint Pancrace de Sarrogna était célèbre au Moyen- Âge. Les populations de la

Bresse et du Bugey y venaient en foule. La garde de cette vague humaine appartenait au Seigneur de Villeneuve depuis la veille de la fête jusqu'à midi le lendemain et au seigneur d'Orgelet le jour de la fête depuis midi jusqu'à minuit. Les officiers de justice de ces seigneurs se tenaient en permanence pour juger les crimes et délits qui se commettaient durant la fête.

En 1753, la paroisse dont le curé est Jean François MARION vient en aide aux sinistrés d'Orgelet qui ont tout perdu à la suite de l'incendie du 21 Novembre 1752. Des vivres en particulier 3 chariots de céréales seront ainsi donnés. En 1759, un nouveau prêtre prend la charge de la paroisse, il s'agit de Jean François Salomon. Il a des revenus satisfaisants assurés par la perception de la petite dîme et de la grosse dîme et prêtre volontiers à un intérêt normal ses fonds disponibles à ses paroissiens qui désirent réparer leur maison, agrandir leur cheptel ou acquérir une pièce de terre. Il joue ainsi le rôle du Crédit Agricole avant l'heure. Pendant 14 années, ce prêtre dirige seul sa paroisse mais l'âge venant il demande le recours d'un vicaire qu'il rétribue sur ses propres deniers, ce vicaire nommé Pierre Joseph Bury était originaire d'Ecrille.

Il faut souligner que la paroisse comptait alors : 190 paroissiens à Sarrogna, 130 à Montjouvent, 173 à Viremont, 103 à la Villette, 124 à Villeneuve, 100 à Nermier, ce qui fait un total de 820.

En 1790, les 6 villages qui forment la paroisse deviennent des communes administrées par un maire et un conseil élu.

La révolution va bouleverser la vie religieuse en vendant au profit de la Nation les biens du clergé qui sont très importants. L'abbé Champion de Vosbles réunit de nombreux prêtres du district d'Orgelet qui sont favorables à cette réforme estimant qu'il est temps pour l'église de revenir à la pureté et à la simplicité de l'église primitive. Parmi les signataires de cette résolution, on ne retrouve pas les noms des deux prêtres de Sarrogna. Ces deux prêtres prononceront des serments à la Constitution Civile assortis de telles réserves qu'ils seront déçus. Joseph Alexis Benoit-Guyod sera nommé à la Cure de Sarrogna en Mai 1791. De nombreux incidents seront relevés par le procureur syndic du district.

Les curés déchus emportent la clef de la sacristie, du tabernacle, les meilleurs vases sacrés. Ils feront pression sur les paroissiens pour qu'ils s'abstiennent de fréquenter les messes dites par le curé constitutionnel. Voici le rapport établi à la fin de l'année 1791 par le district d'Orgelet:

« Sarroigna : 913 habitants. Cette paroisse est un foyer brûlant du fanatisme le plus outré. Le curé réfractaire a trouvé dans la richesse de son bénéfice le moyen de s'attacher et même d'enlever les Y. des familles soit par des prêtres insidieux soit par l'influence de 4 jeunes ecclésiastiques qu'il tient à sa solde...» «il est difficile au curé constitutionnel de braver toutes sortes d'outrages aussi, il est sur le point de donner sa démission». Dans une lettre du 2 Septembre 1792 l'un des 4 jeunes prêtres, monsieur Gindre, informe des amis qui le soutiennent qu'ils sont devenus habitants des bois et qu'ils ont trouvé refuge dans une grotte. La paroisse est alors soumise à des battues organisées pour retrouver les prêtres parmi lesquels se trouve monsieur Thurel, lui aussi originaire de la paroisse. De nombreux gardes nationaux ont investi la paroisse pour rétablir l'ordre mais dès leur départ, les incidents se reproduisent.

Le curé constitutionnel Benoit-Guyod démissionnera le 15 mars 1794. L'église restera fermée, elle sera ouverte pour les assemblées décadaires où l'on donne lecture des lois nouvelles et des belles actions des citoyens civils ou militaires. La vie religieuse se poursuit en famille et des messes sont célébrées chez des particuliers lors de passages de prêtres réfractaires...

En 1801 Bonaparte alors premier consul ramène la paix religieuse en négociant avec Rome le Concordat; prêtres réfractaires et prêtres constitutionnels vont se répartir les différentes charges. Pierre Joseph Bury retrouve la paroisse de Sarroigna. Mais la vie religieuse a bien changé, les prêtres ne perçoivent plus la dîme, ils sont rétribués par l'État, ils sont aussi beaucoup moins nombreux. Le curé Bury n'a plus de presbytère, il a été vendu comme bien national puis démoli. La commune loue une maison à son service. Il meurt en 1813, sa dalle se trouve à l'entrée de l'église. Le curé Bonnefoy lui succédera et restera longtemps en place.

En 1822, une simplification administrative amènera la suppression de nombreuses petites communes. Villeneuve et La Villette sont rattachées à

Sarroigna. On oubliera peu à peu les péripéties révolutionnaires, on retrouvera les anciennes traditions et on pratiquera au rythme des saisons les mêmes travaux d'agriculture et d'artisanat.

Les travaux de restauration de 1996 et 1997 :

- La toiture, l'étanchéité des façades, l'assainissement des abords des murs, l'électricité, l'éclairage, le chauffage, la peinture, l'aménagement intérieur, les vitraux ont été rénovés ou pour certains complètement changés. Les fils électriques dataient de l'électrification de la commune.

- Dans la nef, le tableau du patron de la paroisse qui était situé au-dessus de l'entrée, est maintenant placé dans le chœur. Ce tableau est en cours de classement par les monuments historiques. Le christ, qui devait être accroché au-dessus de la porte, a finalement trouvé sa place sur le fond droit de la nef, il aurait caché l'oeil de boeuf garni d'une frise.

- L'éclairage a été choisi pour mettre en valeur l'architecture, les anciens lustres qui avaient été déposés depuis longtemps ont été rénovés et réinstallés dans la nef et les chapelles.

- Le chauffage au gaz qui produisait de la condensation et des taches sur la peinture a été remplacé par un chauffage électrique radiant.

- Le plâtre qui recouvrait les pilastres a été retiré, le sablage a permis de retrouver les belles pierres qui les forment. Les frises qui ornent les arcs ont été réparées et protégées par un vernis. Nous avons voulu les conserver car elles sont la spécificité de l'église de Sarroigna.

- La table de communion sur conseil de l'abbé Ratte a été supprimée. Toujours sur conseil de l'abbé Ratte, le tabernacle a été retiré de l'ancien autel pour être posé sur une table. La dernière superstructure de l'autel a été démontée ce qui en limite la hauteur et met en valeur le tableau.

L'idée générale de cette restauration pourrait se résumer à : « ne pas transformer inutilement, éviter le clinquant, faire en sorte qu'un ancien puisse retrouver l'église de sa jeunesse tout en corrigeant les erreurs architecturales commises au fil du temps lors de petits aménagements non concertés ».